



Une élève de 3e lauréate du concours photographique et littéraire « Oradour, une image et des mots »

publié le 13/06/2025

Lors de leur visite d'Oradour-sur-Glane le 20 février dernier, les collégiens de 3° avaient – une fois n'est pas coutume – le droit d'utiliser leur téléphone portable pour prendre des photos du site. En effet, ils étaient chargés d'une mission bien particulière, celle de saisir un lieu, un détail, un élément particulier du village martyr. Cette quête d'images faisait suite à une solide préparation sur le contexte qui a conduit au drame du 10 juin 1944.

De retour au collège de l'Argentor, ils ont choisi une photographie et ont rédigé en classe un court texte expliquant la signification de l'image à leurs yeux : les émotions et les sensations qu'elle suscite tout comme les réflexions qu'elle inspire.

Une photographie, un texte mais pourquoi ?

A l'invitation du service éducatif du Centre de la Mémoire d'Oradour, Madame Mourgues, professeure d'Histoire-géographie-EMC, et Madame Dupont, professeure de français, ont souhaité faire participer leurs élèves à la 3ème édition du concours photographique et littéraire « Oradour, une image et des mots ».

Les 27 élèves ont adhéré au projet de façon très positive et inventive. Il a été extrêmement difficile de choisir parmi les productions puisque seulement 10 d'entre elles au maximum devaient être envoyées par établissement. 7 travaux d'élèves de Champagne-Mouton ont été retenus suite au vote de l'ensemble de la communauté éducative de l'Argentor.

311 œuvres ont été envoyées par 43 établissements. 9 d'entre elles ont été primées, 3 par catégorie (collège, Lycée GT et lycée professionnel).

Le collège de l'Argentor est extrêmement fier de Zoé Charpentier qui se range brillamment dans les 3 élèves retenues pour la catégorie collège. Deux élèves méritent également d'être mentionnés car présélectionnés avant le choix final : Aloïs Simonet et Colin Gauthier.

Remerciements appuyés à tous les élèves de 3° pour leur participation sensible et originale.

Catherine Dupont et Claire Mourgues



Un visage hors de lui ou une simple façade de garage ?

Un simple ciel recouvert de nuages ou les fissures et cicatrices de toutes les maisons, familles, femmes, enfants et hommes tués et détruits ?

Ce que moi je vois, c'est un visage qui crie, un visage qui souffre...
Cette façade est bien plus qu'un mur de pierres avec deux fenêtres et une immense porte.
C'est la douleur, les cris, les pleurs ou encore la terreur des habitants d'Oradour.
Ce que je vois, ce sont 643 morts, 643 hommes, femmes et enfants martyrisés, tués, brûlés.
Sur cette façade, je vois aussi ma colère rouge.
Je ressens du vertige face à ce vide autour, derrière, à travers ce mur.
Je m'imaginais la fumée s'échapper de cette cheminée, une fumée qui réanime tout un village, qui redonne vie à 643 morts.
La symétrie de ce garage représente la bonté, la tranquillité, le calme comme une vie parfaite avant l'arrivée de la division Das Reich, avant le début du cauchemar.

Alors à ma question initiale je répondrai :
Un visage hors de lui plutôt qu'une simple façade,
Et les fissures et cicatrices indélébiles de ce massacre.



Portfolio

